

Minéraux

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **3 (1892-1893)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

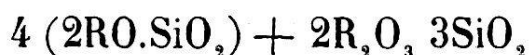
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DEUXIÈME PARTIE

MINÉRAUX ET ROCHES

MINÉRAUX. — On n'est pas encore arrivé à donner une formule chimique de la composition de l'idocrase (vésuvian), dont on connaît pourtant plus de 50 analyses. Il résulte des calculs faits par M. KENNGOTT¹ d'après une quarantaine d'analyses que tous les idocrases avaient pour base un minéral de la constitution



mais qu'il s'y trouve encore d'autres matières qui n'entrent pas dans cette formule; leur proportion en fait

¹ A. Kenngott. *Über die Zusammensetzung des Vesuvians.* *N. Jahrb. f. Min. et Geol.* 1891. I, 200-207.

cependant un élément appréciable dans la composition de l'idocrase.

LITHOGENÈSE. — M. E. CHUARD¹ a analysé chimiquement la patine verte qui recouvre les objets de bronze antique ayant séjourné, soit dans la terre, soit dans les eaux et dans la vase des lacs suisses (palafittes).

Chez les objets trouvés dans la terre, on distingue une couche extérieure, épaisse de plusieurs millimètres, qui est de la malachite associée à de l'oxyde d'étain; la seconde couche, plus mince et plus adhérente, est de l'oxyde cuivreux.

Les bronzes ayant séjourné dans l'eau, à la surface de la vase, ne sont incrustés qu'à la face supérieure, libre; l'inférieure est restée presque métallique. Sous la croûte calcaire se trouve une couche verte de malachite, avec de l'oxyde d'étain, puis une mince couche d'oxyde cuivreux, cristallin et brillant.

Les objets restés enfouis dans la vase plus ou moins organique (4 % et plus), sont couverts d'une mince couche (0,2 à 0,1 mm.) d'une matière à éclat métallique et structure cristalline. C'est un mélange de bi-sulfure de fer et de sulfure de cuivre, avec une faible proportion d'étain, sans doute aussi sulfuré. Ce serait donc une chalcopryrite stannifère. Ces nouvelles observations montrent comment certains minéraux peuvent naître dans la nature par des influences aussi simples que généralement répandues.

ROCHES. — Les roches cristallines et massives du groupe du Mont-Blanc, forment le sujet d'un mémoire

¹ E. Chuard. Sur un mode de formation actuelle des minéraux sulfurés. *C. R. Acad. Sc. Paris*, 27 juillet 1891. *Bull. Soc. vaud. sc. nat.* XXXVII, 1892, 298.